

Alexandre GUILMANT (1837-1911)

CE QUE DIT LE SILENCE

Rêverie

Mélodie pour voix et orchestre
– 1873 –

RÉDUCTION CHANT-PIANO



LE PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand XIX^e siècle (1780-1920) en lui assurant le rayonnement qu'il mérite. Installé à Venise, dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru. Il allie ambition artistique et exigence scientifique, reflétant l'esprit humaniste qui guide les actions de la fondation. Les principales activités du Palazzetto Bru Zane, menées en collaboration étroite avec de nombreux partenaires, sont la recherche, l'édition de partitions et de livres, la production et la diffusion de concerts à l'international, le soutien à des projets pédagogiques et la publication d'enregistrements discographiques.

THE PALAZZETTO BRU ZANE – CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

The vocation of the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is to favour the rediscovery of the French musical heritage of the years 1780-1920 and obtain international recognition for that repertoire. Housed in Venice in a palazzo dating from 1695, specially restored for the purpose, the Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française is one of the achievements of the Fondation Bru. Combining artistic ambition with high scientific standards, the Centre reflects the humanist spirit that guides the actions of that foundation. The Palazzetto Bru Zane's main activities, carried out in close collaboration with numerous partners, are research, the publication of books and scores, the production and international distribution of concerts, support for teaching projects and the production of CD recordings.

Alexandre GUILMANT (1837-1911)

Le nom de Guilmant reste intimement lié à l'orgue et en particulier aux instruments de Cavaillé-Coll. Formé par son père, organiste, dans sa ville natale de Boulogne-sur-Mer, il se perfectionna à Bruxelles, auprès de Lemmens, en 1860. Il devint rapidement un concertiste renommé, admiré pour sa virtuosité, son impressionnante connaissance du répertoire et l'originalité de ses improvisations. Souvent sollicité pour les inaugurations d'orgues, il participa notamment à celles de Saint-Sulpice (1862) et de Notre-Dame de Paris (1868) où il joua des instruments de Cavaillé-Coll, comme à la Trinité dont il devint titulaire en 1871, et au Trocadéro où il fut titulaire officieux à partir de 1878. Ses tournées le menèrent dans toute l'Europe et, à trois reprises, aux États-Unis. Membre fondateur de la Schola cantorum aux côtés de Bordes et d'Indy, il succéda à Widor au Conservatoire de Paris, où il enseigna l'orgue de 1896 à 1911. Si son catalogue comporte de la musique religieuse et quelques pièces de chambre, il est cependant largement dominé par son instrument, exploité sous toutes ses facettes: œuvres avec orchestre (dont deux symphonies), huit sonates, des morceaux de genre, transcriptions, pièces liturgiques, recueils pédagogiques. À cela, il faut ajouter ses compositions pour harmonium, qui affirment son souci de toucher un large public en ne négligeant ni la piété intime, ni la sociabilité mondaine du salon. Son langage, ancré dans la tradition, intègre toutefois des touches de modalité, du chromatisme et des accords de septième non fonctionnels qui montrent Guilmant attentif aux tendances de son temps.

The name Guilmant remains intimately linked to the organ, and particularly Cavaillé-Coll's instruments. Trained by his father, an organist, in his native town of Boulogne-sur-Mer, he honed his talents in Brussels with Lemmens, in 1860. He rapidly became a renowned concert performer, admired for his virtuosity, his impressive knowledge of the repertory and the originality of his improvisations. Frequently in demand for organ inaugurations, he took part in those of Saint-Sulpice (1862) and Notre-Dame de Paris (1868), where he played on Cavaillé-Coll organs, which were also the instruments at La Trinité, where he became organist in 1871, and at the Trocadéro, where he was resident organist from 1878. His tours took him all over Europe and, on three occasions, to the United States. A founding member of the Schola Cantorum with Bordes and d'Indy, he took over from Widor at the Paris Conservatoire, where he taught organ from 1896 to 1911. Although his catalogue included both religious music and a handful of chamber pieces, it was largely dominated by his instrument of choice, which he exploited from every angle: works with orchestra (including two symphonies), eight sonatas, genre pieces, transcriptions, liturgical pieces, and teaching anthologies. In addition, he also wrote compositions for harmonium, revealing his desire to reach a wide audience without neglecting intimate piety or the fashionable sociability of the salon. His language, firmly rooted in tradition, contains hints of modality, chromaticism and non-functional sevenths, showing that Guilmant was alert to contemporary trends.

CE QUE DIT LE SILENCE

Rêverie





© 2017 Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française



© 2017 Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française



© 2017 Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française



© 2017 Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française



© 2017 Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française